

CARPENTIER (Claude) (coord.). – *Identité nationale et enseignement de l'histoire. Contextes européens et africains*

Paris/Montréal : L'Harmattan, 1999. – 258 p.

Annie Bruter



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/414>

DOI : [10.4000/histoire-education.414](https://doi.org/10.4000/histoire-education.414)

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

ISBN : 2-7342-0668-4

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Annie Bruter, « CARPENTIER (Claude) (coord.). – *Identité nationale et enseignement de l'histoire. Contextes européens et africains* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 85 | 2000, mis en ligne le 11 octobre 2008, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/414> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.414>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

CARPENTIER (Claude) (coord.). – *Identité nationale et enseignement de l'histoire. Contextes européens et africains*

Paris/Montréal : L'Harmattan, 1999. – 258 p.

Annie Bruter

RÉFÉRENCE

CARPENTIER (Claude) (coord.). – *Identité nationale et enseignement de l'histoire. Contextes européens et africains.* – Paris/Montréal : L'Harmattan, 1999. – 258 p.

- 1 Sous ce titre se trouvent réunies des contributions très diverses, regroupées en deux sections : « Histoire et construction des espaces identitaires », et « Contextes politiques et culturels de la construction historique des espaces identitaires ».
- 2 La première section rassemble des études consacrées à cet exercice classique qu'est l'analyse des contenus historiographiques, dans divers pays et à divers niveaux : les discours analysés sont tantôt ceux de l'histoire savante, tantôt ceux de l'histoire scolaire, en passant par celui d'un musée. Les études portant sur la France reprennent souvent les acquis de recherches antérieures, qu'il s'agisse de la confrontation franco-allemande des manuels, de l'enseignement de la « petite patrie » à l'école primaire de la III^e République, ou de la notion de « culture de guerre » mise en œuvre par la muséographie de l'Historial de Péronne. Une autre contribution s'interroge sur les évolutions en cours, à travers une étude du statut de Charlemagne dans les manuels scolaires. L'ouverture sur l'étranger, qui met à la disposition du lecteur francophone des données inaccessibles dans sa langue (sur la Grèce, le Maghreb, l'Afrique du sud), mérite d'être saluée. On peut cependant regretter que le problème des effets de ces discours sur leur public ne soit guère abordé que dans une seule de ces contributions,

celle sur l'école de la IIIe République : le lien affirmé par le titre entre identité nationale et enseignement de l'histoire apparaît donc comme le postulat de l'enquête plutôt que comme son résultat.

- 3 Les contributions de la seconde partie ont en commun un lien, plus ou moins étroit, avec la question de l'identité nationale. Sont envisagés tour à tour : le problème de la citoyenneté des résidents étrangers en France ; les facteurs d'ouverture aux pays voisins chez les écoliers de Grèce et d'Angleterre ; les contenus des albums européens pour la jeunesse ; la signification de la demande d'enseignement des langues régionales dans la France actuelle, et les façons de concevoir la pluralité des cultures au sein d'un même État dans trois pays européens (Royaume-Uni, France et Espagne), à travers une étude comparative de la littérature pédagogique rassemblée lors de deux congrès internationaux. La dernière de ces contributions appelle à élucider les liens qui peuvent exister entre ces divers phénomènes et l'enseignement de l'histoire: c'est dire que ce travail reste à entreprendre.

AUTEURS

ANNIE BRUTER

Service d'histoire de l'éducation, INRP-ENS